

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 11: Écologie urbaine

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

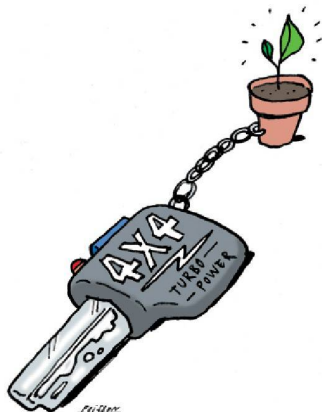
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le métabolisme des villes



Un trop plein de bonne(s) conscience(s) a vite fait de se révéler contre-productif. Et, couplé à quelque ruse commerciale, ou simplement à une volonté toute administrative de « faire le bien », il peut carrément faire des dégâts. Prenez l'arrêt de mort de l'ampoule à filament, qui sera bannie d'ici 2012 de tous les ménages au profit de l'ampoule dite « économique ». Mais celle-ci contient du mercure et doit être éliminée avec les déchets spéciaux (voir article p. 16). En attendant la percée définitive des diodes électroluminescentes (LED), les fabricants et les distributeurs de l'ampoule « économique » profitent gros. Autre exemple : la disparition de la collecte des déchets encombrants. Désormais, tout le monde doit passer par la déchetterie. Ainsi, les trottoirs présentent mieux et le taux de recyclage serait nettement plus élevé¹. Sauf que le recyclage d'un objet implique une dépense d'énergie supplémentaire, alors que son emploi prolonge sa durée de vie : des logements entiers ont depuis toujours été

meublés avec ce que l'on trouve dans rue

Ces exemples peuvent paraître anecdotiques, ils sont néanmoins révélateurs d'un véritable handicap dans notre manière de penser : pourquoi donc est-il si difficile de prendre un peu de hauteur ? De considérer un problème dans sa totalité ? Et de penser en termes de flux, d'échanges et d'interactions, plutôt qu'en phénomènes isolés ? Suren Erkman, directeur de l'Institut de Politiques Territoriales et d'Environnement Humain (IPEH) à l'Université de Lausanne, explique qu'une ville, par analogie, peut-être analysée du point de vue son métabolisme – comme un écosystème (voir article p. 6). Une analogie qui est également utilisée par les chercheurs du Laboratoire d'énergie solaire et physique du bâtiment (LESO-PB) de l'EPFL, qui s'occupent de modélisations informatiques des flux énergétiques de quartiers urbains (voir article p. 11).

Suren Erkman rappelle que la ville compacte et la densité du bâti ne sont pas une fin en soi et, surtout, qu'on peut faire beaucoup mieux que de concevoir des éco-quartiers – où l'on se limite souvent à une analyse du seul point de vue des émissions de carbone fossile et où l'on introduit une mixité de surface, dit-il, « pour faire joli ». Bref, le biologiste appelle de ses vœux des regards plus systémiques sur les problématiques environnementales. Pendant ce temps, nous continuons d'adopter des comportements qui, parfois, frôlent l'absurde. Voilà ce qu'on pouvait lire récemment dans un magazine féminin du dimanche, rubrique jardinage. Pour mieux respecter l'environnement, il nous est recommandé d'acheter des plants de petite taille : ils auront passé moins de temps sous les serres, et donc consommé moins d'énergie. Le marché de la bonne conscience écologique a encore de beaux jours devant lui.

Anna Hohler

¹ Zurich, depuis plusieurs années, pratique une solution alternative : le « Cargo-Tram ». Une fois par mois, des rames avec des wagons containers font le tour de la ville et s'arrêtent à des haltes précises.